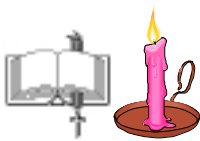


Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche



Ta Parole, une lumière sur ma route (Psaume 118,105)

Rassemblons-nous

- **Donnons-nous quelques nouvelles.**

- **Prions ensemble**

Seigneur Jésus, tu veux nous garder dans la confiance. C'est pourquoi tu nous as promis

ton Esprit Saint. En ce temps de Pentecôte, ouvre nos coeurs à sa présence et à son action. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- **Lisons des faits vécus**

- Hélène veut aller vivre une expérience missionnaire au Cameroun. Elle dit à sa mère : "Tu n'as pas à t'inquiéter, Soeur Fernande sera celle qui m'aidera à bien vivre ces deux années. Elle saura me guider et me protéger. Elle m'aidera à me défendre contre l'ennui et contre tout ce qui pourrait me nuire. J'ai confiance en elle, elle m'apprendra à vivre avec les Africaines et les Africains à qui je pourrai rendre service."
- Avant de mourir, un père de famille dit à ses enfants : "J'ai fait mon possible pour vous aider à vivre une vie qui a du sens. Les principes que j'ai tenté de vous transmettre, conservez-les. Et faites confiance à votre grand frère, Maurice. Je lui ai demandé de continuer à vous accompagner pour que vous soyez heureux et que vous fassiez le bonheur des autres"

- **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous rejoint dans ces faits? En évoquent-ils, en nous, d'autres qui leur sont semblables?
- Est-ce normal qu'Hélène ait besoin d'une personne plus expérimentée qu'elle qui puisse l'aider pendant ces deux années qu'elle passera au Cameroun? Pourquoi?
- Quel peut être le rôle de Soeur Fernande pendant ces deux années?
- Avons-nous déjà été le défenseur, l'avocat, l'aide de quelqu'un dans la vie? Et nous, avons-nous déjà eu besoin de l'assistance de quelqu'un qui nous a aidés à prendre les bonnes décisions?
- Ce que le père de famille dit à ses enfants avant de mourir, est-ce important? Pour conserver la mémoire de leur père, une fois que celui-ci les aura quittés, comment les enfants devront-ils agir à l'égard de Maurice? Cela nous renvoie-t-il à des expériences personnelles que nous aurions nous-mêmes vécues?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

• *Lisons Jn 20,19-23*

• *Dialoguons entre nous*

- Ce que nous avons dit précédemment nous permet-il de comprendre un peu mieux cette page d'évangile?
- Nous arrive-t-il de vivre une situation semblable à celle des disciples (Jean 20,19) et d'avoir peur? d'être enfermés dans notre peur? Nous arrive-t-il de ne pas être en paix avec les autres, mais surtout avec nous-mêmes?
- Quand nous vivons une grande inquiétude, une grande peur, une grande angoisse, de quoi avons-nous besoin? Nous est-il déjà

arrivé, en de telles circonstances, de reconnaître la présence de Jésus? Comment est-ce arrivé?

- Dès que les disciples sont passés de la crainte à la joie, Jésus les envoie (Jean 20,21). Où les envoie-t-il? Pourquoi les envoie-t-il? Jésus nous envoie-t-il nous aussi? A qui? Pour quoi faire?
- Pourquoi Jésus donne-t-il l'Esprit Saint à ses disciples (Jean 20,22-23)? Considérons-nous comme un vrai cadeau pascal le pardon des péchés? Croyons-nous que si l'Esprit Saint nous est donné, c'est pour que nous aussi, nous pardonnions à d'autres?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Y a-t-il des zones de peur, d'inquiétude, d'angoisse dans ma vie? Est-ce que je crois que Jésus est présent à mes peurs, à mes inquiétudes, à mes angoisses. Qu'est-ce que je peux faire pour développer des attitudes de confiance, de paix, d'espérance? Le temps serait-il venu pour moi de me reconnaître pécheur,

pécheresse et de célébrer le Seigneur dans le sacrement du pardon? A qui puis-je donner un signe de pardon, de réconciliation?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste qui signifierait que nous avons accueilli l'Esprit Saint. Un geste qui favoriserait la paix, la confiance, la joie, la réconciliation. Que voulons-nous faire ensemble?

Prions ensemble

(Extrait de la séquence de la Pentecôte)

*Viens, Esprit Saint, en nos coeurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.*

*Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos coeurs.
(...)*

*À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.*

*Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
dans la joie éternelle*

(Chaque personne peut formuler une intention
de prière)

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE Jn 20,19-23

Partir ou rester

Ce texte a déjà été lu lors du deuxième dimanche de Pâques, à l'intérieur du passage Jean 20,19-31. Il n'est donc pas utile de revenir sur tous les détails qui ont été examinés à cette occasion. Comme Jean n'envisageait pas d'écrire une suite à son évangile semblable aux Actes des Apôtres de Luc, il a situé au soir même de Pâques la venue effective de l'Esprit sur les apôtres. Mais cette venue avait été longuement préparée tout au long de l'évangile.

L'Esprit qui vient de Jésus

Jésus est le premier à recevoir l'Esprit de Dieu et c'est ce qui authentifie sa mission d'Envoyé du Père (Jean 1,32-33) et d'Elu de Dieu. Comme tel, il aura la charge de *baptiser dans l'Esprit Saint* c'est-à-dire de répandre cet Esprit qu'il a lui-même reçu (cf. Jean 3,34).

L'Esprit promis aux disciples

Pour le croyant, recevoir l'Esprit de Dieu constitue une nouvelle naissance c'est-à-dire une participation à la vie de Dieu lui-même, une entrée dans son royaume (Jean 3,5-6). Mais la réception de l'Esprit est liée à la glorification de Jésus (cf. Jean 7,39). Tant que Jésus est présent sur la terre, il assume lui-même sa tâche de révélateur du Père; lorsqu'il sera retourné auprès de Dieu, c'est l'Esprit qui sera *le défenseur* c'est-à-dire celui qui se tient près des apôtres (c'est le sens premier du mot **Paraclet**) pour les accompagner et les guider.

Cet Esprit de Vérité, le monde ne peut le recevoir, car, ayant déjà rejeté Jésus, il ne peut accueillir son Esprit (Jean 14,17). Mais chez les disciples: il continuera l'oeuvre de Jésus en rappelant ce que celui-ci a fait (Jean 14,26). Il sera **le témoin** par excellence de Jésus (Jean 15,26) et guidera la communauté vers la vérité tout entière (Jean 16,13). Dans la perspective de

l'évangile de Jean, la venue de L'Esprit n'inaugure pas une étape nouvelle de l'histoire du salut, elle prolonge dans le temps et l'espace l'oeuvre déjà accomplie par Jésus.

"Il remet l'Esprit"

Lorsqu'il raconte la mort de Jésus, l'évangéliste Jean écrit : *Jésus dit: "c'est achevé" et inclinant la tête, il remet l'Esprit* (Jean 19,30). Le sens premier du texte est évidemment que Jésus meurt, mais l'auteur emploie une formulation telle qu'il laisse entendre que la mort de Jésus coïncide avec la venue de l'Esprit. Ayant achevé l'oeuvre qu'il avait à accomplir, Jésus retourne auprès de son Père (Jean 17,4) et confie à l'Esprit le soin de guider maintenant ses disciples.

La nouvelle création

Revenant au texte de Jean 20,19-23, on trouve que *Jésus souffle sur (les disciples) et leur dit "Recevez l'Esprit Saint"* (v. 22). Le même mot grec signifie à la fois le vent, le souffle vital et l'Esprit. Le geste de Jésus est donc dans la logique du symbolisme de l'Esprit, tel que développé tout au long de l'évangile (cf Jean 3,8).

Mais ce geste évoque aussi la création du premier être humain telle que racontée en Genèse 2,7. *Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.* Lors de la création, Dieu communique sa vie à l'être humain par le moyen de son souffle. Jésus ressuscité communique lui aussi sa vie, c'est-à-dire son Esprit. Il avait dit à Nicodème : *A moins de renaître d'eau et d'Esprit nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* (Jean 3,5). A tous ceux et celles qui croient en lui, Jésus donne de devenir enfants de Dieu (Jean 1,12) en les faisant participer à la vie même de Dieu, par la nouvelle naissance dans l'Esprit.

« Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche » est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes.

Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D. et Jérôme Longtin, prêtre.

Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque.

ISBN- 29802665-1-5

© Édition originale 1992 – Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, Longueuil, QC, J4K 4X8.

Téléphone : (450) 679-1100. Télécopieur : (450) 679-1102 Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org